

tageux de payer \$20 par mois à un serviteur qui gagne \$50 par mois à son maître que de payer \$10 à un autre qui n'en gagne que \$15 et bien souvent, qui ne gagne rien du tout ? Dans un arrondissement scolaire, il y a 50 enfants en âge de fréquenter l'école, mais il n'y en a que 15 à 20 qui profitent de l'école, l'argent que l'on donne pour l'entretien de cette école, n'est-il pas à peu près perdu ? Telle maison d'école tombe en ruines, elle est insalubre, les enfants y prennent des maladies, ils ont cette école en horreur, est-ce bien le moyen de leur faire aimer l'instruction ? Telle paroisse soutient 8 à 10 écoles qui sont toutes inférieures, ne voudrait-il pas mieux n'en avoir que 4 et d'en avoir de bonnes ? etc., etc., etc.

Que l'on discute sérieusement ces questions ; qu'on les envisage sans parti pris et je suis certain qu'on en viendra à la conclusion qu'il se dépense tous les ans des milliers de piastres inutilement pour l'instruction des enfants des cultivateurs ; cependant c'est le cultivateur qui est le premier à souffrir de cet état de choses, parce que c'est lui qui paie d'abord et qu'ensuite il prive un enfant du plus grand, du plus précieux des biens qu'il puisse leur donner.—(*La Presse.*)

### Géographie pratique

#### L'ÉQUINOXE

Ce mot *équinoxe*, d'origine latine, romaine, veut dire "égalité du jour et de la nuit" ; ce qui se produit au commencement du printemps et de l'automne. Vous savez que les jours croissent de l'hiver à l'été, pendant que les nuits décroissent à proportion ; et que l'inverse se produit de l'été à l'hiver avec une régularité parfaite.

Et vous comprenez bien qu'il doit y avoir

un moment quand les jours sont en train de croître, et un autre pendant qu'ils décroissent où le jour et la nuit se trouvent être de longueur égale, de 12 heures l'un et l'autre. Vous comprenez aussi que ce moment doit se trouver tout juste à moitié chemin entre le plus court jour d'hiver et le plus long jour d'été, d'un côté comme de l'autre.—Voilà ce qu'on appelle l'*équinoxe*.

L'équinoxe de printemps, qui règle la fête de Pâques, devait donc se trouver toujours le 21 mars, d'après le Concile de Nicée. (1)

Or, à la longue, on s'aperçut qu'il changeait de place. Au milieu du V<sup>e</sup> siècle il arrivait le 20 mars ; à la fin du VI<sup>e</sup> siècle il arrivait le 19 mars. Et ainsi il avançait d'un jour sur l'année peu à peu, trop lentement pour qu'une vie d'homme suffît à le constater ;...mais pourtant il avançait. Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle il avait avancé de dix jours.

Comment ?...Les astronomes l'expliquent ainsi.

La correction de Jules César suppose que le retour des astres à leur position première a lieu bien exactement après 365 jours et un quart de jour, ce quart de jour donnant un jour supplémentaire complet tous les quatre ans. Or, il s'en faut de quelques minutes qu'il en soit ainsi. Et voyez comme le Mécanicien suprême semble se jouer des difficultés et mettre dans ses œuvres une précision étrange !—Onze minutes et six secondes, puis 48 centièmes d'une seconde,—cela *en moins* du quart de jour après le 365°, voilà ce qu'il a réglé pour faire une *année vraie* ! Voilà exactement, avec une portion de minute, même une portion de seconde qui n'augmente ni ne diminue jamais, voilà le temps que dure cette révolution du ciel qui constitue l'année ! et c'est ainsi que cela marche depuis des milliers de siècle !!!

(1) L'équinoxe d'automne arrive le 21 septembre.